

W. VON
HUMBOLDT

1767-1835

© Patrick Sériot

LA QUESTION DE LA LANGUE



W. VON
HUMBOLDT

1767-1835





Humboldt

Goethe





Le frère cadet, géographe,
naturaliste, explorateur.

Alexander von Humboldt

1769-1859



1797-1799 Humboldt vient étudier à
Paris



En 1800 et 1801 il fait deux séjours
au Pays Basque

Une carrière de diplomate :
ambassadeur de Prusse,
plénipotentiaire au congrès de Vienne (1815)



ministre de l'Instruction publique

Outre les langues
classiques, il étudie
les langues
amérindiennes, le
sanskrit, le chinois, le
hongrois, le tatar, les
langues sémitiques, le
japonais, le birman,
le kawi de Java

base = les matériaux
que lui envoie son
frère



Œuvres principales :

- *Über das vergleichende Sprachstudium in Bezug auf den verschiedenen Epochen der Sprachentwicklung* (1820)
- *Über das Entstehen der grammatischen Formen und ihren Einfluß auf die Ideen*
- *Lettre à M. Abel Remusat sur la nature des formes grammaticales en général et le génie de la langue chinoise en particulier*
- *Über die Verschiedenheit des menschlichen Sprachbaues* (1848, éd. posthume) (trad. russe 1858)

Humboldt n'est pas un linguiste,
mais un philosophe qui pose des questions
sur le langage et les langues

Son but n'est pas de faire une grammaire comparée,
mais une **anthropologie comparée**

Un style obscur

A. Meillet : «la lecture de Humboldt est souvent décourageante»

Il a eu une influence énorme pendant sa vie.

Mais ses successeurs l'oublient très vite.

Pourtant ses théories méritent d'être étudiées

- pour elles-mêmes
- parce qu'elles illustrent l'histoire d'une époque
- parce qu'au début du **XXe** siècle naît un courant «néo-humboldtien» (de Croce à Cassirer, de Weisgerber à Whorf)
- parce que son influence en Russie et dans le monde extra-européen a été énorme

**LES THÈMES
HUMBOLDTIENS**

1/ l'organisme des langues

Organismus, Sprachbau



classification typologique des langues

C'est d'après l'analyse comparée des organismes des différentes langues qu'on peut étudier leur évolution

2/ l'origine des langues (pas du langage!)

Pour Humboldt la typologie n'a d'intérêt que pour remonter à l'origine des langues.

Pas de preuves linguistiques, mais une hypothèse métaphysique :

Le langage est un *don*, une propriété innée, *eine innere Kraft*, une cause originelle reconnue insondable.

L'homme et sa langue sont *nés ensemble*, d'un coup.

3/ Au commencement était la perfection



Une idée romantique :

«La merveilleuse puissance créatrice de l'esprit de l'homme primitif fait naître d'un seul coup la langue, toute armée, de son propre cerveau, **plus parfaite à l'origine** qu'elle ne le sera jamais ensuite.»

3/ Au commencement était la perfection



Ex. : le *sanskrit*

श्वरन वो नुनम कुनुय व. चुन
न्यवर् दो षनम अन्दुरुय प्र. चुन
सुत्र गव ललि म्प वाख तु य. चुन
तवय म्प ह्यो दुम नंगय न. चुन

3/ Au commencement était la perfection



Le *sanskrit* est la langue la plus proche de la perfection :

- ses racines sont *monosyllabiques*
- il est *naturel*, à l'origine, d'exprimer chaque concept par une syllabe

Après cette période de genèse, la force créatrice d'une langue diminue d'intensité (=thèse romantique de la corruption, ou décadence des langues)

4/ langue = pensée du peuple

Idéologie romantique allemande :

toute richesse culturelle vient du *peuple* (das Volk)



Die Sprache ist das bildende Organ des Gedanken



Des Volkes Seele lebt in seiner Sprache (Goethe)

4/ langue = pensée du peuple

Idéologie romantique allemande :

toute richesse culturelle vient du *peuple* (das Volk)



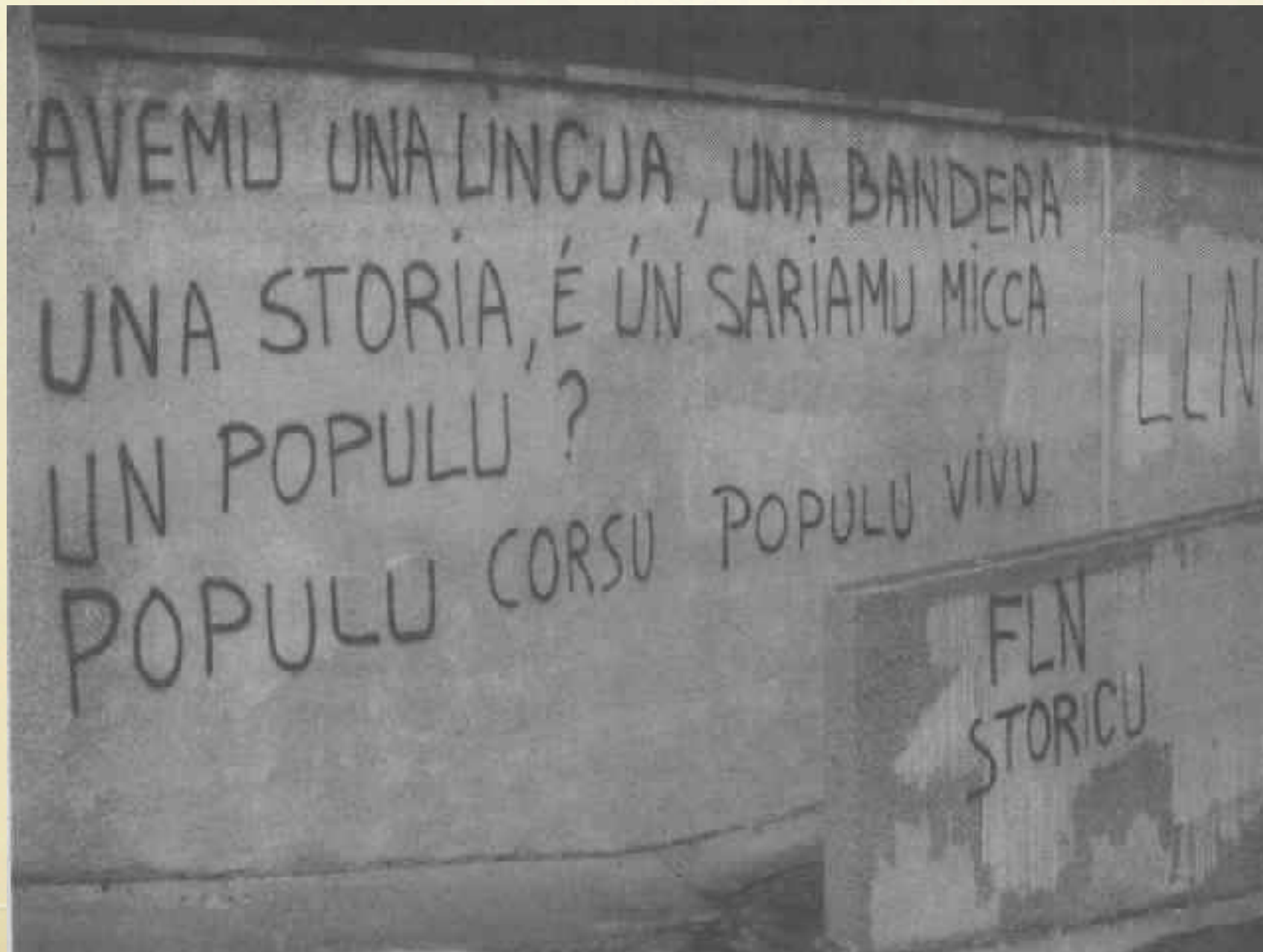
pas de peuple
sans
sa langue

Gen

4/ langue = pensée du peuple

Idéologie romantique allemande :

toute richesse culturelle vient du *peuple* (das Volk)



FERNAND COUTURIER

Un Peuple et sa Langue



Pour l'avenir du Québec

Essai de philosophie
du langage et de l'histoire



Fondation littéraire Fleur de Lys



4/ langue = pensée du peuple

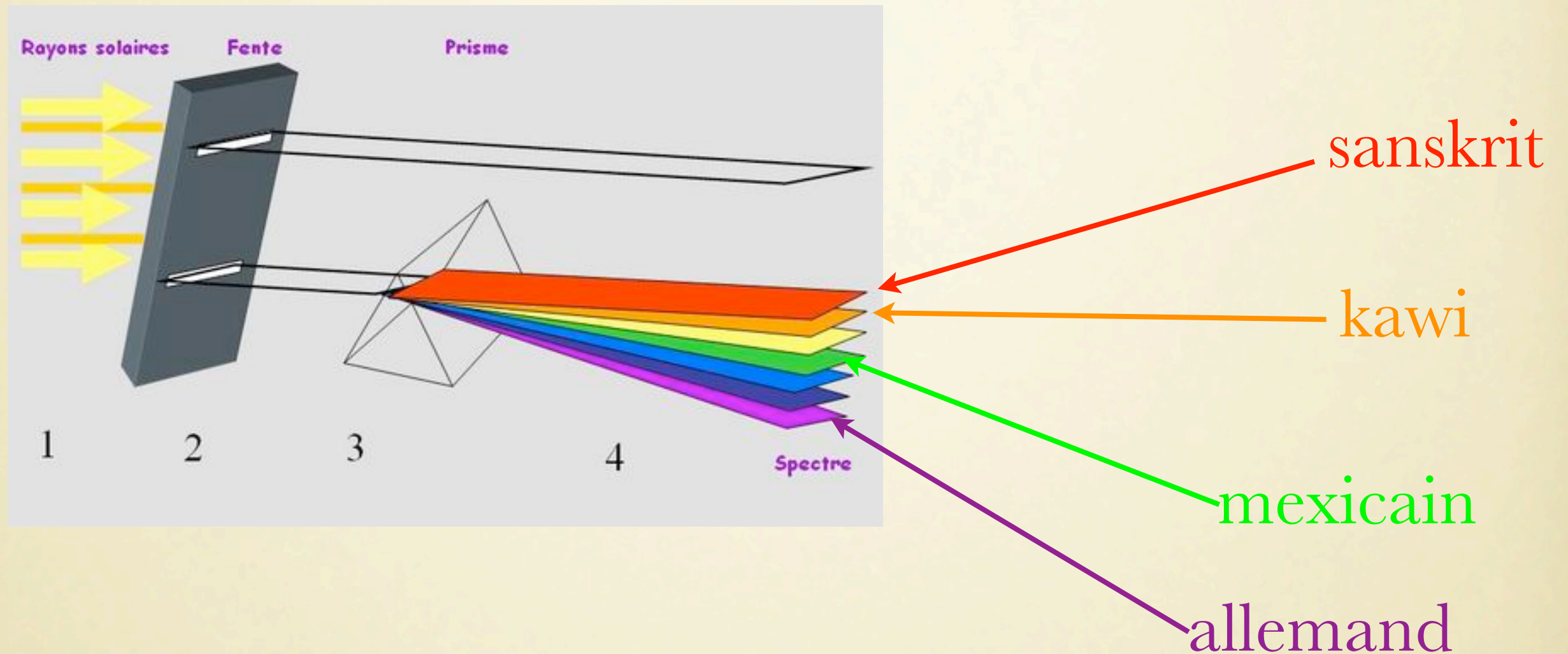
Humboldt : *Einleitung in die Kaswi-Werk*



La langue exprime et façonne l'âme nationale dans ce qu'elle a de plus spécifique.

La diversité des langues prouve la diversité des mentalités.

4/ langue = pensée du peuple



La diversité des langues est un signe
de richesse de l'humanité

4/ langue = pensée du peuple

Wilhelm von Humboldt
Introduction à l'œuvre
sur le kavi

et autres essais

traduction et introduction de Pierre Caussat

Paris, 1974

L'ordre philosophique
collection dirigée par Paul Ricœur et François Wahl
aux Éditions du Seuil, Paris

4/ langue = pensée du peuple

Humboldt :



Un examen détaillé de l'«organisme» de chaque langue permet de comparer la qualité de sa structure à celle d'autres langues.

La supériorité de la structure d'une langue prouve la supériorité d'une mentalité, d'un peuple.

4/ langue = pensée du peuple



Humboldt est déchiré entre sa nostalgie de l'unité de l'esprit humain et la diversité des langues.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



Dans ses deux premiers textes:

la typologie lui sert à expliquer l'évolution des langues

3 étapes :

- période d'apparition d'une langue :
toute achevée dès l'origine (impossible à observer)
- période de formation de la structure jusqu'à l'état de «stabilité», observation indirecte par la comparaison
- Une fois que la stabilité est atteinte, la langue ne change plus.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



Toutes les langues suivent une voie unique d'évolution, mais l'état de stabilité peut être atteint à des étapes différentes.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



Position contradictoire :

- mêmes les dialectes les plus barbares et les plus grossiers disposent de tout ce qui est indispensable à une expression adéquate de la pensée
- mais le plus haut degré de perfection a été atteint par le grec ancien et le sanskrit

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



cf. la classification morphologique des frères
A. et F. Schlegel :

- langues «amorphes» (=isolantes) → *chinois*
- langues agglutinantes → *turc*
- langues flexionnelles → *latin*

Pour les frères Schlegel, cette classification correspondait à des stades de développement des peuples.

Pour Humboldt, il s'agit de *stades de pensée*.

5/ une théorie stadialiste de l'évolution des langues



La pensée exige de la langue une distinction nette des objets et des relations.

Seules d'authentiques formes grammaticales permettent cette distinction : **les flexions**.

Contre-exemples : le chinois ou l'égyptien.

Réfutation : là où l'esprit bénéficie de conditions favorables et d'une heureuse tension de ses forces créatrices, il triomphe des difficultés.

6/ relativisme ou jugements de valeur?



Une position contradictoire :

- chaque langue doit être étudiée avec ses catégories propres (=ne pas inventer un infinitif dans les langues des Indiens d'Amazonie)
- Mais «l'esprit exige de la langue» les qualités qu'on ne trouve que dans les langues flexionnelles.

7/ langue et vision du monde



Weltanschauung

pas de pensée sans les *formes* d'une langue

Il n'est pas indifférent qu'une langue utilise une périphrase là où une autre utilise un mot simple.

Chaque langue est une façon particulière de voir le monde.

8/ langue et connaissance du monde



La langue est un phénomène *collectif*

- La langue n'est pas la création arbitraire d'un individu isolé, elle appartient toujours au peuple tout entier.
- La langue n'est pas seulement le moyen d'expression d'une réalité connue, c'est un moyen de connaissance de ce qui est inconnu.

9/ langue et peuple



La force spirituelle de l'humanité

se réalise concrètement dans l'esprit d'un peuple et sa singularité nationale

La langue est le produit de la conscience linguistique de la nation.




9/ langue et peuple



les inconvénients de la méthode :

définitions circulaires :

- le peuple et la langue sont «indissolublement liés»
- la langue est le bien d'un peuple particulier
- le peuple est un ensemble de gens parlant la même langue

 problème : les Suisses romands sont-ils le peuple français?

9/ langue et peuple



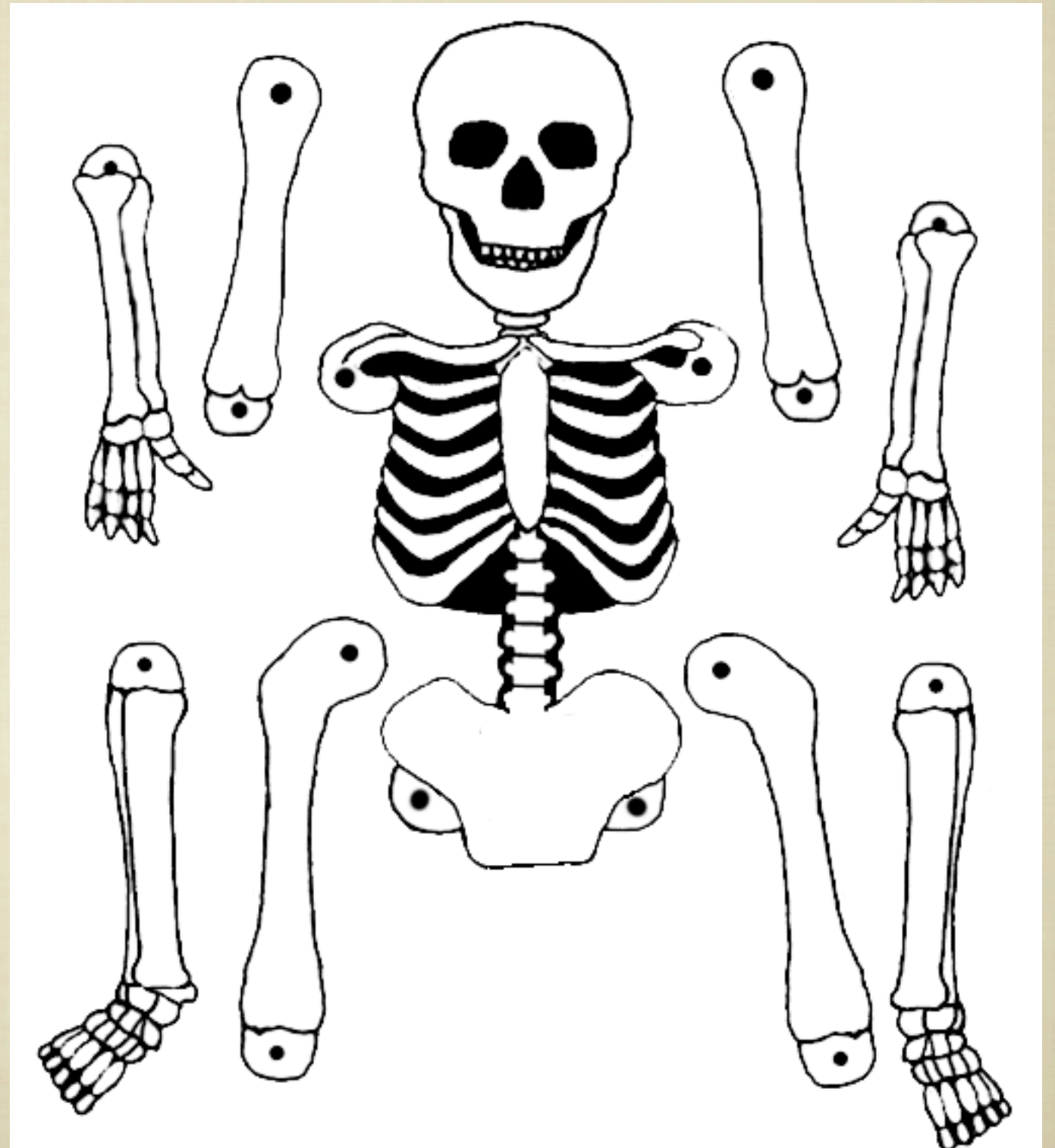
«La langue d'un peuple est son esprit et son esprit est sa langue»

Mais l'esprit du peuple (*der Volksgeist*) et le caractère national ne sont **connaissables** que par la langue du peuple.

LA LINGUISTIQUE ROMANTIQUE EST UN REFUS DU RATIONALISME DE LA GRAMMAIRE GÉNÉRALE



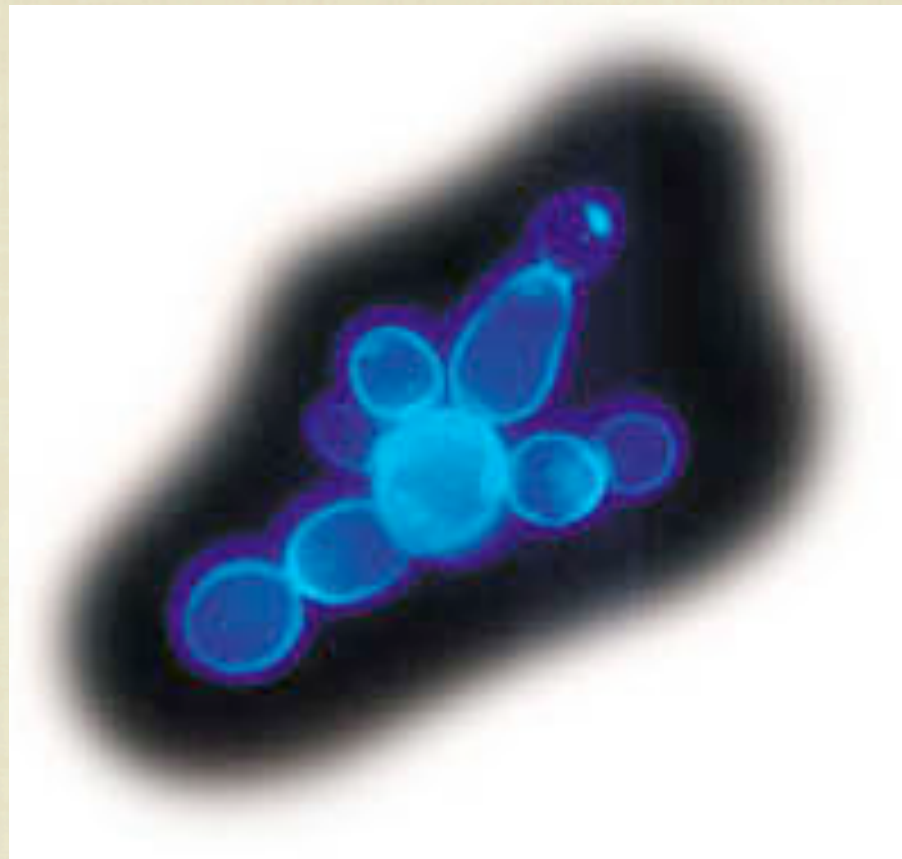
=



«La langue est considérée comme un *cadavre*, malgré les préfaces dans lesquelles les auteurs promettent de traiter la langue comme un *organisme vivant*» (N. Nekrasov : *Sur la signification des formes du verbe russe*, SPb, 1865, p. 1)

étude de la spécificité nationale de la langue russe

- il faut élaborer de nouveaux principes d'étude de la langue
- refus des schémas universels des grammaires générales



la vie

N. Nekrasov
1828-1913

les *formes* de la langue

= les moyens d'expression de l'esprit du peuple



une théorie de la *forme* :

la forme du mot est la marque principale au moyen de laquelle

- s'exprime la relation entre la langue et la pensée
- se réalise le «mode d'être» (бытийность) de la langue du peuple
- peut s'expliquer l'esprit du peuple



чужое
(l'étranger)

≠



свое
(ce qui est soi)

FINN